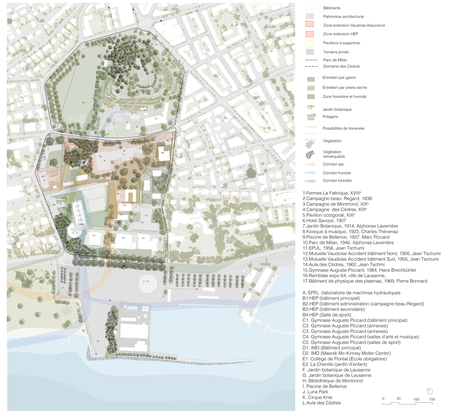
Campagne des Cèdres:
Un lien retrouvé entre Lausanne et son lac

Virginie Schwab - Projet de master
Architecture 2022

Paola Viganò : Directrice pédagogique
Jérôme Chenal : Professeur en théorique
Marine Villaret : Maître EPFL

La Campagne sous pression
La Campagne face à une multitude d'enjeux



Le site de la Campagne des Cèdres se situe dans le quartier Sous-gare/Cour de Lausanne entre le parc de Milan et Bellerive. Le site accueille aujourd'hui un grand nombre d'institutions dédiées à la pédagogie, mais accueille surtout une qualité d'espaces ouverts remarquables ainsi qu'un patrimoine architectural important, patrimoine datant du XVIII°siècle avec l'avènement des campagnes lausannoises mais également un patrimoine moderne important appuyé par l'oeuvre de Jean Tschumi.

Pourtant cet espace est aujourd'hui encore peu considéré en tant qu'espace public. En effet il n'est évident ni pour le parc de Milan et le bord du lac sont considérés comme tel, notre Campagne quant à elle est dotée d'un statut ambigu.
Ayant tout d'un espace public de qualité, celle-ci reste pourtant aujourd'hui délaissée pour atteindre le bord du lac. Sa traversée compliquée est sûrement due à la quantité de barrières qu'elle occupe, comme les institutions qu'elle accueille, les routes, les parkings ainsi que la privacité de certains espaces.

En plus de ce statut ambigu, la Campagne est en danger : en effet la Vaudoise Assurance se trouvant au nord quatre de la parcelle a pour ambition de venir créer une extension là où se trouve l'une des fonts principales du site ainsi que des pavillons temporaires construits en 2013 pour résoudre les problèmes de besoin en surface de la Haute Ecole Pédagogique au nord de la parcelle. Ces pavillons bientôt supprimés tonneront l'école à venir à son tour demaller au sein des espaces ouverts de la Campagne.

Ces nouvelles pressions menent à changer le site, ses qualités ainsi que ses potentiels, mais également les nombreux corridors écologiques prenant place dans le parc. Ceux-ci étant dégà fragilisés par de nombreux facteurs dont les routes et la présence de parking, risquent, si ces projets se concrétisent, de disparaître totalement.

Le projet proposé tente l'exercice de repenser ces besoins en surface en trouvant une alternative, ainsi que de proposer un contre-projet ayant pour but d'exiter les potentiels de la campagne ainsi que de répondre aux enjeux de celle-ci.
Ici se trouve l'occasion unique de lier le centre de Lausanne à son lac par la succession d'espaces ouverts , créant ainsi une nouvelle ouverture sur l'arc lémanique, l'occasion de retravailler les nombreuses barrières fragmentant les espaces ouverts, les espaces publics, la vue et les corridors écologiques.

Propositions alternatives
face au besoin de densification de la campagne

Vaudoise Assurance

Haute Ecole Pédagogique

Parking de Bellerive

L'assurance a pour ambition de créer une extension pour environ 100 postes de travail supplémentaires au sein de la Campagne où se trouve son siège.
Pourtant, il serait plus judicieux pour l'assurance de garder le site de Tolochenaz. Ce bâtiment conçu par l'architecte du projet de Tschumi dérive à son siège une valeur patrimoniale.
L'entreprise occupant d'autres emplacements dans le grand Lausanne pourrait sans problème y rajouter son besoin de surface tout en préservant le site de la Campagne.
Le bâtiment de Tolochenaz offre aux métiers tertiaires la possibilité de travailler à distance et ainsi repenser le besoin en surface de travail de manière plus globale.

La Haute école pédagogique va voir sa surface se réduire avec la suppression de ses pavillons temporaires sur la parcelle de la Vaudoise Assurance sur le site des Cèdres, leur location étant arrivée à son terme. Il y a urgence dans le besoin d'espace.
Le bâtiment de l'EPFL se trouvant actuellement sur le site de Sébeillon à Lausanne, l'idée ici est de mettre aux normes celui-ci, de rénover et créer des espaces d'études permanents.
En profitant de ces infrastructures existantes la HEP se réjouit aimé de l'occasion de devenir une école composée de plusieurs sites, répartis sur le territoire lausannois et vaudois.
Le besoin d'espace peut être complété par la pratique démratinaliste du «télé-étude», «télé-recherche» à 100% ou à temps partiel.

Le parking de Bellerive est le bambin principale pour la traversée jusqu'au lac, traversée humaine comme traversée du vivant en général, les corridors écologiques étant fragilisés par sa présence. Ici, le but est de réduire le parking d'un tiers de sa surface imperméable afin de rendre le sol perméable, et ainsi planter des bosquets. Ceux-ci permettre au corridors, aux traversées comme à l'espace public de ne plus être interrompus.
Les parkings du bord du lac ayant une occupation moyenne annuelle de 65%, le besoin en stationnement n'est pas mis en danger grâce à la densification des parkings alentours.
Cette réduction n'impact également dans la volonté de la Ville de Lausanne de diminuer l'utilisation des voitures.

Le tiers des surfaces empruntié au parking de Bellerive a été retravaillé pour rendre le sol perméable, et ainsi planter des bosquets. Un nouvel espace public vue sur le Léman est donc crée, profitant de son emplacement pour dialoguer avec la piscine de Bellerive.

Les campagnes d'origine (Montriond et Beau-Regard) sont désormais intergées dans ce grand parc. Le parking les entourant a été supprimé pour créer un nouvel espace public permettant de profiter de leur beauté et de leur histoire.
Les oeuvres modernes quant à elles sont également mises en valeur par une non densification de leur parcelle permettant aux promeneurs d'admirer leur qualités et leur exemplarité.

La Campagne des Cèdres est enfin considérée à sa juste valeur; en empêchant une densification, ses potentiels sont exacerbés. De plus elle délivre la possibilité, de lier l'espace du Parc de Milan à Bellerive et donc de lier Lausanne à son lac.
La Campagne des Cèdres est espace public, espace de détente, espace de traversée.

Cette traversée est sublimée par un ponton surplombant le lac, clin d'oeil à cette occasion de lien entre l'eau et la terre, de lien entre humain et non humain, de liaison patrimoniale et historique avec des nouveaux usages.

La Campagne des Cèdres:
Un contre-projet pour un nouveau lien entre Lausanne et son lac

Création d'un espace unitaire, nouvelle traversée

Cohabitation entre les usages, les institutions et le vivant

Requalification des espaces et des continuités

La nouvelle traversée propose des continuités dans l'entretien des sols pour une sensation d'espace unifié et de déplacements fluides. Elle respecte les besoins des corridors en proposant des prairies sèches, des prairies humides, des zones forestières ainsi que du gazon pour des usages comme le sport, la détente.

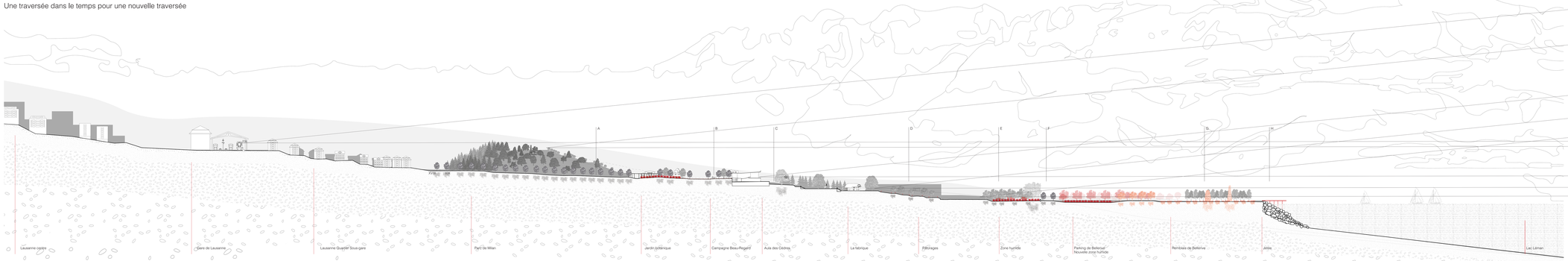
Les barrières que représentent les routes ont été adoucies grâce à une réduction de la vitesse et une utilisation de la lumière des lampadaires plus judicieuse pour les espèces nocturnes. Les traversées sont donc plus aisées.

Certaines zones, principalement les zones humides, ont été transformées en réserves pour les espèces en danger notamment les amphibiens, ces réserves étant entourées de cordons boisés et accompagnées de crapauducs pour une meilleure cohabitation.

Les pavillons ont été supprimés pour permettre notamment aux forêts historiques de se développer en opposition à sa potentielle destruction, conséquence de la densification.

L'aspect rural est sauvegardé grâce au renforcement des prairies mais aussi grâce à la conservation du pâturage existant, celui-ci est entretenu par une fauche bi-annuelle.

Une traversée dans le temps pour une nouvelle traversée



Les campagnes lausannoises

Les campagnes lausannoises sont des demeures de maîtres construites au XVIII siècle en dehors des murs de la Cité. Ces bâtisses étaient des demeures de plaisances occupées pendant la période estivale pour affirmer le statut de leurs propriétaires. La Campagne des Cèdres tire donc son nom de ce morceau d'histoire.
Si de nombreuses campagnes ont été englouties avec la densification, la Campagne des Cèdres s'en résister.

Contexte

Autrefois, la campagne des Cèdres appartenait au village de Cour «coin de cela d'Ouchy en dehors des remparts de Lausanne. Ce village vivait essentiellement de l'agriculture avec des prés, vergers, mais surtout, de la viticulture. Un espace rural où la topologie en pente, la proximité au lac, mais surtout l'exceptionnelle butte de Montriond étaient réputés à faire pousser de la vigne.
Plus tard ces caractère a perdurd tout en mélangeant les usages. Le projet du parc de Milan a permis d'assigner à l'endroit un statut d'espaces après à la détente et surtout aux activités sportives. C'est sur ces parcelles que sont nés de nombreux clubs de sport lausannois.
Au courant du XX° siècle, cette portion de la ville va massivement se densifier d'immeubles d'habitation avec le boom démographique que connaîtra Lausanne.

Evolution de la parcelle

La parcelle de la Campagne a connu trois grands moments, celui de l'avènement des campagnes au XVIII siècle mettant en jeeté la «vieille» de la parcelle pour y installer des jardins à la française; celui de la construction de l'Hôtel de Savoye au «début du XX° siècle accompagné de son jardin à l'anglaise; pour finir par la période moderniste ayant modifié la topographie de la parcelle à l'aide de terrassement, travail du sol permettant la construction de sous-terrain et peut-être clin d'oeil au terassements «bicolos d'origine?

Les Campagnes

Cette portion de la ville a été riche en constructions de campagnes au XVIII° siècle, notamment grâce à sa proximité avec le lac.
La Campagne du «Jardin de Montriond (photo de gauche) se «sud de la butte de Montriond en lien avec la «gne. Cédre des Cèdres (photo du milieu) se l'actuel emplacement de la Vaudoise Assurance (ja a été détruite pour les travaux de cette dernière au milieu du XX° siècle; il n'en reste aujourd'hui qu'un petit pavillon octogonal qui faisait partie de son jardin. Entre la Campagne de Beau-Regard et sa dépendance sur l'est de la parcelle encore existante aujourd'hui. Celle-ci sert de locaux à la Haute Ecole Pédagogique et a connu une sunlévitation pour répondre aux besoins de l'école.
De nombreux murs datant de cette période sont encore existants sur le site.

Les grands programmes

Le site a accueilli un grand nombre de programmes ambitieux , de gauche à droite : L'Hôtel Savoye, qui a permis au site mais aussi à la ville de Lausanne de s'ouvrir sur le tourisme. La clientèle majoritairement anglaise découvrit la situation d'exception du bord du lac Léman. Plus tard l'hôtel fut reconstruit par Jean Tschumi en EPFL Lancéme (ex l'actuel EPFL ayant encore des locaux dans le bâtiment aujourd'hui). L'école aujourd'hui occupée par la HEP a été complétée par le célèbre Aula des Cèdres. Enfin, le bâtiment de la Vaudoise Assurance également construite par Jean Tschumi. Celui-ci «ul la sensibilité de sauvegarder le célèbre Cèdre du site éponyme et de créer un jardin en lien avec le bâtiment modernisté surplombant cette campagne.
D'autres bâtiments de cette époque peuvent être soulignés comme l'actuel bâtiment du gymnase Auguste Piccard par l'architecte Brechbühler au sud de la parcelle.

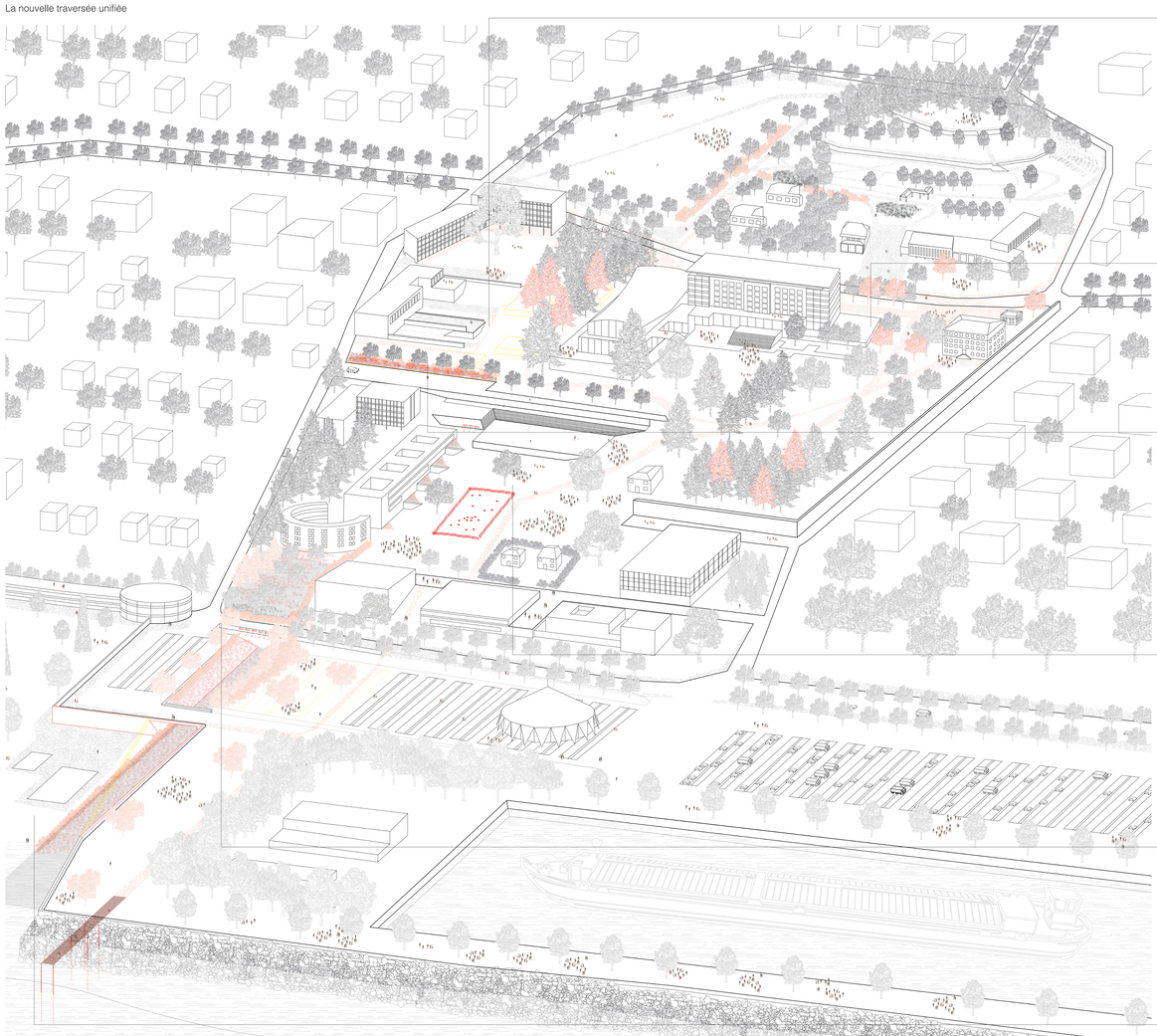
Ruralité

L'aspect rural de la parcelle a peu à peu été délaissé pour les autres programmes qui vite occupe. Néanmoins, cet aspect n'a pas tout à fait disparu ; il reste sur la parcelle un ancien bâtiment agricole aujourd'hui occupé par le gymnase Auguste Piccard .
Des pâturages existent encore pour l'entretien des «ols, comme un clin d'oeil au passé du site. Le dernier «vatcher «La fabrique» au sud de la parcelle a cessé de exercer a avait «ureiou jusqu'aux années 1960 avant de disparaître complètement.

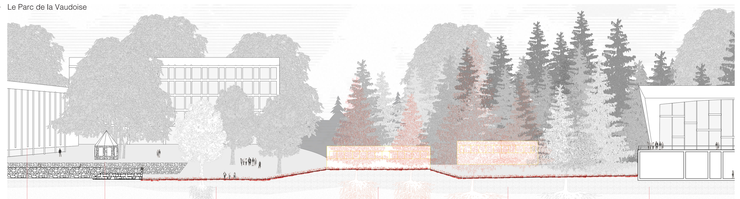
Rives du lac

Pendant longtemps, la Campagne des Cèdres a été bordée par l'eau. Sur la photo de gauche , un petit temple d'allure antique dédié à la viticulture y avait été érigé jeté dans l'eau. Sur cette photo est visible le mur d'origine qui séparait la campagne des eaux, mur encore aujourd'hui visible à cause du grand plateau au bord de la route cantonale.
Le bien du site avec l'eau a évolué ; si l'on a la l'eau pendant longtemps, l'«éroul pour celle-ci s'est intensifié, avec un gonflement rendant dans les années 1930 accompagnant le projet de la piscine de Bellerive (2e photo). Ce remblai prenait place sur l'actuelle route cantonale. C'est dans les années 1960, notamment avec l'«opulation nationale en 1964 (Expo 64) prenant place au bord du lac Léman, que des remblais plus importants ont été érigés. Plus de 300 mètres ont été construits créant donc un tout nouveau «»age. La campagne fut donc dégagée de sa rive historique.
Ces nouveaux remblais ont accueilli de nouveaux usages, comme des cirques et «tes foraines, occupant encore cette parcelle aujourd'hui.

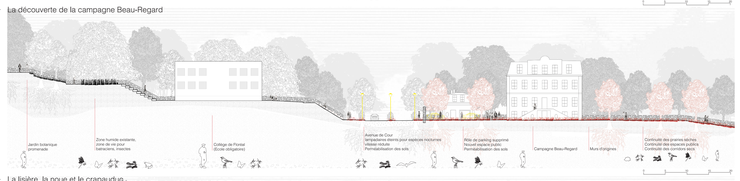
La nouvelle traversée unifiée



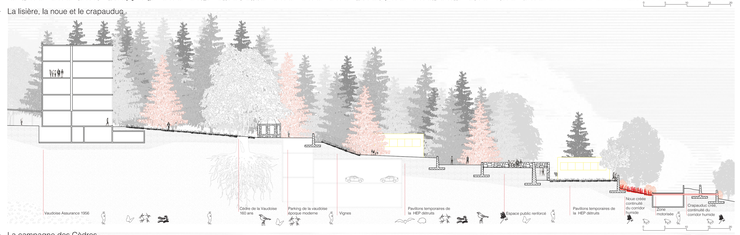
Le Parc de la Vaudoise



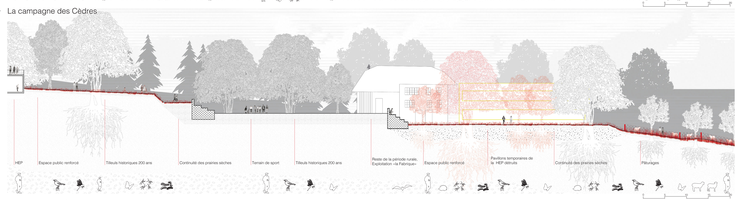
La découverte de la campagne Beau-Regard



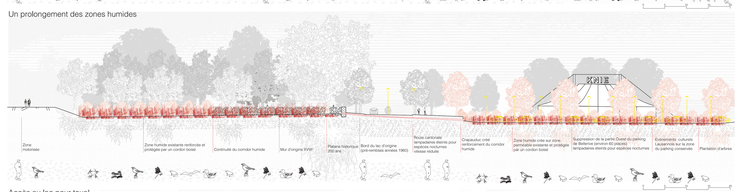
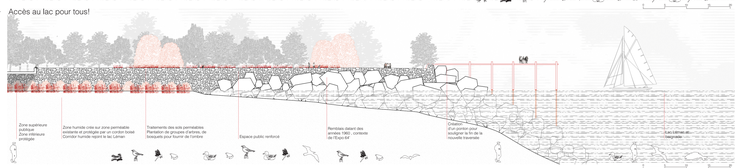
La lisière, la noue et le crapaudug



La campagne des Cèdres



Un prolongement des zones humides



Accès au lac pour tous!